



Les besoins en eau, un outil des politiques publiques (18^{ème}-19^{ème} siècles)

Séminaire

Jeudi

11 juin 2015

14h

École Nationale du Génie de
l'Eau et de l'Environnement
de Strasbourg

1 quai Koch, Strasbourg

Accès

Tram C, E, F – Arrêt Gallia

[http://engees.unistra.fr/site/ecol
e/infos-pratiques/acces-a-
lengees/](http://engees.unistra.fr/site/ecol
e/infos-pratiques/acces-a-
lengees/)

Contact

F. Destandau

Francois.destandau@engees.unistra.fr

Frédéric GRABER (EHESS-CRH, Paris 13)

Dans la seconde moitié du 18^e siècle, l'idée que les villes manquent d'eau s'impose progressivement comme une évidence, à Paris mais aussi dans de nombreuses villes de province. Les projets qui prétendent répondre à cette question pressante proposent soit de pomper de l'eau dans la rivière la plus proche, soit de dériver des eaux plus lointaines. Ces projets de canaux vont radicalement redéfinir la question de l'eau, autour de trois thèmes majeurs : la qualité d'une eau lointaine (et donc inconnue), les « besoins » de la ville (qu'il faut définir à l'avance pour dimensionner les ouvrages) et le statut de la ville comme métropole, qui justifierait d'enlever de l'eau ailleurs pour la satisfaction de ses « besoins ».

En partant du cas parisien, mais en interrogeant ensuite son exceptionnalité, en cherchant à élargir l'analyse à l'ensemble du territoire français, on entend montrer que les « besoins », loin d'être une catégorie neutre, constitue un outil majeur des politiques publiques de l'eau sur le long 19^e siècle, articulant les échelles (individus, maisons, ville), les usages (publics, privés), pour légitimer un type d'action plutôt qu'un autre.

